



**Berlin** Beau comme dans Bowie, ou son mythique séjour dans la ville *Page D 2*



**Saveurs** Place aux «cheffes», aux femmes chefs ou aux chefs? *Page D 4*

# PLAISIRS

CAHIER D

LE DEVOIR. LES SAMEDI 16 ET DIMANCHE 17 SEPTEMBRE 2017



PHOTOS GENEVIÈVE TREMBLAY

Le site hindou de Prambanan, édifié vers le X<sup>e</sup> siècle près de l'actuelle Yogyakarta, est aussi impressionnant que son (presque) voisin Borobudur, un des plus grands monuments bouddhistes du monde.



À Jakarta, les trottoirs sont rares et la circulation chaotique.



Une danse javanaise dans le kraton de Yogyakarta.

## TOURISME INDONÉSIE

# Java, comme une seule île

### Traversée en train de ses villes et de ses rizières, en terre d'intensité

Java, porte d'entrée en Indonésie, cœur de cet immense pays aux quelque 17 000 îles — quoique... le compte exact reste incertain —, est la définition même de l'intensité. C'est tour à tour une brûlure, un éclat, un bruissement, un cri. Pour prendre la mesure de ses villes habitées par le trafic et de ses étendues de rizières où perce de loin en loin le dôme solennel de volcans solitaires, nous l'avons traversée en train, d'un bras de mer à l'autre.

GENEVIÈVE TREMBLAY  
à Jakarta

Arriver à Jakarta, c'est arriver dans un grand corps désarticulé dont les cœurs, car ils sont innombrables, battent en désordre. Un flux incessant occupe jour et nuit les artères, les ruelles, les avenues, où subsistent, avec une vigueur absolument improbable, de grands arbres aux feuilles grasses. Quand déjà toute notion du temps s'est évanouie au-dessus du Pacifique et que la chaleur tombe, une chaleur comme une couverture humide prise dans un socle de pollution, Jakarta s'apparente à un tour de manège un peu fou.

En milieu d'après-midi, quand on réussit enfin à mettre le pied hors du taxi jusque-là pris en otage par le trafic, un soleil assassin chauffe à blanc le port de l'ancienne Batavia, fondée au XVII<sup>e</sup> siècle sur une plaine marécageuse par les colons néerlandais. Du front de mer où stationnent encore des goélettes de Makassar au bois usé par le climat marin, partaient jadis des paquebots aux cales chargées d'épices, de riz, de bois, de café dont les îles du Sud étaient alors un grenier inépuisable.

Dans les anciens entrepôts de la Compagnie des Indes orientales, construits en 1652, un petit musée de la marine donne un

premier aperçu de la fascinante histoire de l'Indonésie, chassé-croisé de royaumes, de cultures et de navigations.

Jakarta a tant de visages qu'on ne peut tous les voir. D'abord parce qu'y circuler est une abomination, qu'on soit en taxi, en *ojek* (moto), en *bajaj* (tuk tuk indonésien) ou, ultime résistance dans cette absence de trottoirs, à pied, mais aussi parce que sa démesure essouffle. Une fois qu'on a repris conscience dans la lumineuse véranda du café Batavia, une relique coloniale des vieux quartiers de Kota, admiré la fabuleuse collection du *Museum Nasional*, traversé le parc attendant où trônent les 132 mètres du monument national et monté à l'étage de la magnifique mosquée Istiqlal, la plus grande d'Asie du Sud-Est, on sonne la fin de la marche.

Et l'on retransverse en taxi les amas de gratte-ciel et les échangeurs d'autoroutes, où se détache en continu, sur l'horizon infini de béton, un soleil fumeux. «*Machet*», soupire le chauffeur. Encore un embouteillage dont on ne voit pas le bout. Si Jakarta n'a pas de centre, elle n'a pas plus de fin.

Notre destination: les faubourgs du sud de la capitale, où nous avons déposé nos bagages chez une amie, là où réapparaît un certain calme, une certaine vie quotidienne rythmée par le travail et les chants de la mos-

quée. Kemang et Cipete donnent à voir une Jakarta plus humaine, surtout moins frontale.

Dans un quadrillage de rues étroites où exhalent de grands frangipaniers, on trouve, en quelques jours de flânerie, une promesse de renouveau: des galeries d'art où s'expose un discours contemporain personnel et critique, des ateliers, des cafés où se retrouvent expatriés et jeunes Indonésiens. On vous salue en *bahasa indonesia*, la langue indonésienne.

C'est la vie de quartier: des enfants papillonnent autour d'un vendeur de poissons dans des sacs en plastique à la sortie de l'école, des fleuristes jettent de l'eau sur leurs étals qui cherchent l'ombre, un kiosquier attend le client qui lui achètera des cigarettes ou un *kerupuk*, ces craquelins torsadés parfumés au poisson. On ne sent plus autant la marque de l'anonymat urbain, ni le poids des centres commerciaux environnants à la dimension de villages.

À la veille du départ en train, quand le soleil décline brusquement en emportant sa chaleur équatoriale, que des vendeurs ambulants font résonner leurs cloches à la lumière pauvre des lampadaires et que le délicieux petit *warung* (restaurant familial) en retrait de la route a épuisé ses étals de *nasi goreng* (riz frit), Jakarta a laissé sa marque, du nord au sud de ses quartiers comme des canons.

#### Yogyakarta, pôle culturel

Une fois laissé derrière le bouillon acre de la ville, la nature tisse timidement sa place. Et l'on reçoit l'assemblage éblouissant de Java — ses larges vallées de rizières émeraude, ses toits de tuiles rougeâtres

striées de noir, ses petites villes où se détache le dôme doré des mosquées, ses volcans apparus comme un mirage sur la plaine. Devant chaque station, le chef de gare est au pas. Chacun veille sur ces fines veinules de l'île la plus peuplée du monde, qui fournit le pays — et plus loin encore — en riz, en café et en fumée de cratères. Sur cette terre volcanique, tout aussi vulnérable aux éruptions qu'aux séismes de la ceinture de feu du Pacifique, l'extrême de la ville se mesure à l'extrême de la nature.

Sept heures plus tard, Yogyakarta (ou «Jogja») se dessine, ville certes moins frénétique mais brassée elle aussi par un curieux trafic de calèches, de *bekak* (cyclo-pousse) et de tout ce qui crache une fumée noire. C'est d'ici, en plein centre de Java, dans un territoire qui jouit encore d'un statut «spécial» hérité de sa longue résistance au pouvoir colonial, qu'on accède aux sanctuaires de Borobudur et de Prambanan — deux splendides legs des religions principales de Java au temps des royaumes de Sailendra (bouddhiste) et de Mataram (hindou), avant que l'islam ne déloge définitivement le royaume Majapahit (hindo-bouddhiste) avec l'expansion des cités fondées par les commerçants arabes.

Construite en pleine jungle au VIII<sup>e</sup> siècle, Borobudur donne un premier coup: neuf terrasses, des dizaines de statues de Bouddha et une immense stupa se détachent sur le ciel. On soupçonne qu'avant son mystérieux abandon, autour du XV<sup>e</sup> siècle, l'immense temple accueillait des fidèles du *vajrayana*, ou bouddhisme tantrique.

VOIR PAGE D 3: JAVA

## PLAISIRS

## BERLIN

La Bowie Berlin Walk révèle le fantôme du défunt chanteur qui hante chaque coin de rue; l'exercice parfois artificiel de la visite touristique s'assouplit en compagnie des guides grâce à un luxe d'anecdotes musicales truculentes.



Des gens assistent au dévoilement d'une plaque commémorative dédiée au musicien David Bowie, à l'appartement qu'il a jadis occupé à Berlin.

TOBIAS SCHWARZ AGENCE FRANCE-PRESSE

## Beau comme dans Bowie, oui!

La capitale allemande est restée marquée par l'artiste, près de 40 ans après son mythique séjour dans cette ville

DOMINIC TARDIF  
à Berlin

En 1976, personne ne veut rien savoir des studios Hansa de Berlin. Raison simple: leur proximité avec le damné Mur étend une aura pour le moins glauque sur le voisinage.

Autrement dit, voici le refuge parfait pour un génie devenu l'ombre loqueteuse de lui-même à Los Angeles, à force de s'envoyer dans le nez toute la cocaïne que sa fortune lui permet de se procurer (c'est-à-dire beaucoup).

Après avoir tenté en vain de nouer à Düsseldorf une relation créative avec les précurseurs de la musique électronique Kraftwerk, David Bowie s'installe donc dans le studio 2 du complexe de la rue Köthener, surnommé The Big Hall by The Wall.

C'est par sa fenêtre que le «Thin White Duke» réformé aperçoit le réalisateur Tony Visconti embrasser goulument la choriste Antonia Maass, image qu'il pique aussitôt au réel pour l'immortaliser dans un passage de son *hit* en devenir, «Heroes».

Et c'est là, bien sûr, que Bowie boucle l'enregistrement de *Low* (1977), avant d'y créer

«Heroes» (1977) et *Lodger* (1979), séquence d'albums légendaires composant sa trilogie berlinoise.

Voilà entre autres ce que vous raconteront Kai et Thilo, de l'entreprise Berlin Music Tours, si vous inscrivez à l'horaire de votre séjour allemand une Bowie Berlin Walk (plus ou moins 14 euros, selon le nombre de participants).

Parce qu'à Berlin, le fantôme du défunt chanteur hante chaque coin de rue, l'exercice parfois artificiel de la visite touristique avec guide s'assouplit en leur compagnie grâce à un luxe d'anecdotes musicales truculentes.

### Quel lien ?

Quel lien peut-il bien y avoir entre le Reichstag et l'homme derrière Ziggy Stardust? En juin 1987, sa tournée *Glass Spider* s'arrête devant le parlement, alors abandonné, pour un concert extérieur.

À l'Est, des fans se massent le plus près possible du Mur afin d'entendre celui dont ils connaissent, grâce à des radios pirates, tous les refrains.

Les autorités ouest-allemandes avaient, dit-on, braqué des haut-parleurs en direction de la

porte de Brandebourg dans l'espoir d'instiller chez les voisins une révolte par le rock. «Le groupe envoie ses meilleurs vœux à tous nos amis qui se trouvent de l'autre côté», déclare Bowie, en allemand, sur scène. Il demeurera pour toujours, dans l'imaginaire berlinois, un des instigateurs de la réunification.

Après un tour de U-Bahn, la marche de trois heures se conclura dans le quartier Schöneberg, loin du Berlin des cartes postales, là où Bowie a partagé pendant quelques mois un appartement avec son ami Iggy Pop, avant de foutre à la porte ce coloc trop bordélique et de devenir l'unique maître des lieux.

Une simple petite plaque commémorative vissée au mur du 155, Hauptstrasse, signale qu'un génie venait jadis ici achever ses nuits, mais pas avant d'avoir bu un dernier verre à l'Andere Ufer d'à côté (aujourd'hui baptisé le Neus Ufer), parmi les premiers bars gays de la capitale.

Une légende veut qu'en trouvant, au matin, la vitrine de l'établissement fracassée pour une énième fois par des vandales homophobes, Bowie ait lui-même tendu aux propriétaires l'argent nécessaire à sa réparation.

### D'autres lieux marquants

La promenade organisée est terminée, mais votre désir de suivre les traces de Bowie n'est pas encore assouvi? Rendez-vous au sud-ouest de Berlin, dans Dahlem, pour une visite du Musée du mouvement Die Brücke, où Bowie et son compagnon d'infortune Iggy Pop avaient leurs habitudes.

Le coquet bungalow Bauhaus, caché parmi les arbres, abrite les toiles majeures des peintres du groupe expressionniste fondé à Dresde en 1905, dont le *Roquairol* d'Erich Heckel, que singent à la fois Bowie et Iggy sur les pochettes de «Heroes» et *The Idiot*.

«It's hard to be a saint in the city», chantait Bowie en empruntant les mots de Bruce Springsteen. Si Berlin lui permet de mettre fin à sa relation mortifère avec la poudre blanche, la ville ne le métamorphose certainement pas en saint.

Et ses soirées, longues, s'étirent souvent sur la piste de danse du SO36, mythique club punk de Kreuzberg, où il fait toujours aussi bon, en 2017, se convaincre que nous avons tous le pouvoir de nous transformer en héros, juste pour une nuit. [musicstours-berlin.com](http://musicstours-berlin.com)

Collaborateur  
Le Devoir

# BON VOYAGE

**OCEANIA CRUISES**  
Your World. Your Way.

**Life CHOICE**

TARIF DE LA CROISIÈRE  
2 pour 1 comprend:  
Vol\* et Internet illimité  
plus une prime gratuite  
au choix:

- Excursions terrestres
- Forfait breuvages
- Crédit à bord

\*Vol offert au départ de Montréal, Ottawa, Toronto et Vancouver

**Enchantement Éternel - 18 jrs**  
**LIMA-PAPEETE 8 649 \$\***  
\*par pers. (cabine avec balcon)  
16 janvier 2018  
NAVIRE MARINA

**Pure Polynésie - 12 jrs**  
**PAPEETE-PAPEETE 7 899 \$\***  
\*par pers. (cabine avec balcon)  
13 février et 7 mars 2018  
NAVIRE MARINA

**Voyages d'une Vie**  
2055, rue Peel, suite 525 Montréal (QC) H3A 1V4  
Tél. : 514-844-0840 ou 1-866-713-4439

**Prix en vigueur jusqu'au 30 septembre 2017**  
info@legroupevip.com | www.legroupevip.com  
détenteur d'un permis du Québec

**INDE**  
Tarif promotionnel

**Merveilles de l'Inde du Nord & du Rajasthan**  
Du 30 janvier au 20 février 2018

**offre spéciale**  
**4 549 \$\*** par personne en occupation double  
Réservation avant le 30 septembre 2017  
\*tarif paiement par chèque

**LES PLUS DU GROUPE VIP :**  
Accompagnateur de Montréal, Petit groupe, maximum 17 personnes, Guide accompagnateur francophone  
Vol au départ de Montréal avec Swiss International Airlines, Tous les repas inclus, Hébergement hôtels catégorie 3\* - 4\* - 5\*

**LE GROUPE V.I.P.**  
Courriel : [angie@legroupevip.com](mailto:angie@legroupevip.com)  
Tél. : 514.844.3616 ou 1 877.887.7843 sans frais  
Adresse : 2055 rue Peel, Suite 525, Montréal (QC).

Seuils-vous sur Facebook  
[www.facebook.com/legroupevip](http://www.facebook.com/legroupevip)  
**LE GROUPEVIP.COM**  
permis du Québec

**POLYNÉSIE et ÎLES COOK**  
à bord du navire Paul Gauguin

**VOYAGE**  
Louise Drouin

Petit groupe exclusif accompagné par Louise Drouin

**DU 29 nov. au 17 décembre 2017**  
**PLACES LIMITÉES, HÂTEZ-VOUS !**

Vivez une croisière inoubliable de 12 jours et par la suite, 4 jours mémorables à Moorea en bungalow sur pilotis.

**ÉLUE**  
Meilleure agence spécialisée au Québec

**TOUS LES DÉTAILS ET VIDÉO DE CE PROGRAMME:**  
[WWW.LOUISEDROUIN.COM](http://WWW.LOUISEDROUIN.COM) 1 888 475-9992

**PRÉSENTATIONS DE NOS CIRCUITS**  
À MONTRÉAL LIEU : AUBERGE UNIVERSEL - 5000, RUE SHERRBOOKE EST ENTRÉE LIBRE

**VOYAGES LAMBERT**

**DIMANCHE 17 SEPTEMBRE 2017**

**11h00 LE CAUCASE**  
AZERBAÏDJAN, GÉORGIE & ARMÉNIE  
Du 26 mai au 15 juin 2018

**11h00 LA FRANCE DU SUD-OUEST**  
Du 28 avril au 15 mai 2018

**12h45 RUSSIE, CAPITALES IMPÉRIALES & CITÉS PRINCIPÈRES**  
ST-PETERSBOURG, KAZAN, NIJNI-NOVGOROD, ANNEAU D'OR ET MOSCOU  
Du 5 au 22 mai 2018

**12h45 L'EMPIRE AUSTRO-HONGROIS**  
HONGRIE - POLOGNE - RÉPUBLIQUE TCHÈQUE - AUTRICHE  
Du 26 mai au 14 juin 2018

**14h15 PÉROU & BOLIVIE**  
DUO MYTHIQUE AU CŒUR DE LA CULTURE ANDINE  
Du 6 au 25 avril 2018

2105, ch. Ste-Foy, Québec  
1.800.667.8042 **voyages-lambert.com**

**Offrez-vous UN PETIT CONGÉ.**

**Beltour vous amène ailleurs.**

**NEW YORK** à partir de 205 \$\*  
Départs : tous les vendredis  
Action de grâce, départs : 6, 7 octobre

**BOSTON** à partir de 265 \$\*  
Départs : 13, 27 octobre  
Action de grâce, départs : 6, 7 octobre

**NIAGARA** à partir de 320 \$\*  
Départ : 9 octobre

**MAINE** à partir de 419 \$\*  
Départ : 12 octobre

**Inclus :** autocar grand tourisme, hôtel 3,5 étoiles ou plus, petits déjeuners, guides accompagnateurs francophones.

**514 336-0033 ou 1 866 235-8687 beltour.ca**

\* Par personnes. Chambre d'hôtel en occupation quadruple. Toutes taxes incluses. Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyage FICAV de 1 \$ par tranche de 1 000 \$ en sus. Prix valide pour tous les départs en 2017. Permis du Québec (702378).

**Voyages solidaires**

**Cégep Marie-Victorin**  
Savoir inventer demain

**Expérience d'immersion interculturelle**

proposée aux personnes de 50 ans et plus avec hébergement dans une famille et bénévolat

**Dharamsala (Inde), Madagascar, Pérou, Sénégal et Vietnam.**

Séjour de 7 semaines  
COÛT : de 5 195 \$ à 6 225 \$  
(formule « tout inclus »)

Pour assister à une séance d'information, téléphonez au 514 325-0150, poste 2039

<http://voyagessolidaires.collegemv.qc.ca>

## PLAISIRS

## TOURISME

Outre des balades à pied, dans toute la ville, à toute heure du jour pour en saisir les contrastes, il faut absolument voir de Sukarata le musée privé Batik Danar Hadi et un spectacle de *wayang orang* au théâtre Sriwedari.



Le lac du volcan Ijen, à l'extrémité est de Java, réputé le plus acide du monde, est d'un turquoise éblouissant. Des ramasseurs de soufre y travaillent dans des conditions extrêmes (en haut à droite). Et à Surakarta, le *becak* est roi (en bas à droite).



PHOTOS GENEVIÈVE TREMBLAY

## En vrac

**Lectures.** Il faut emporter *Borobudur. Voyage à Bali, Java et autres îles* (1951), le récit du journaliste et romancier français Roger Vailland qui visita le pays en 1950, un an après l'indépendance. Et pour une incursion dans le quotidien d'un petit fonctionnaire de Jakarta qui cède à l'appât du gain, il faut lire *Corruption* (1981), de l'écrivain indonésien Pramodya Ananta Toer.

**Transport.** Si vous tentez une traversée en train, sachez que le réseau ferroviaire de Java est étendu, les gares propres, les trajets confortables et le service ponctuel. En revanche, acheter des billets est un vrai chemin de croix. Sans carte bancaire indonésienne, il faut soit aller directement à la gare, soit réserver en ligne à [tiket.kereta-api.co.id](http://tiket.kereta-api.co.id) et retirer son billet dans un point de service où il y a de fortes chances qu'on ne parle pas anglais. Pas simple.

**Hébergement.** Dans les petites pensions (où l'accueil est la plupart du temps charmant), les chambres sont bon marché. Coup de cœur pour la très belle maison javanaise traditionnelle Cakra, à Surakarta (Jl Cakra II 15), qui offre des concerts de *gamelan* quelques soirs par semaine.

**Art.** L'idéal est de vous perdre dans les rues, surtout à Yogyakarta. Deux incontournables : la galerie Dialogue, à Jakarta, qui fait aussi boutique et bistro (Jl Kemang Selatan 99a, Kemang, [dialogue-artspace.com](http://dialogue-artspace.com)), et la Langgeng Art Foundation, à Yogyakarta, qui tient des ateliers, des causeries et présente des expositions temporaires (Suryodinigratan No. 37, Yogyakarta, [langgengfoundation.org](http://langgengfoundation.org)).

**Cuisine.** Basée sur le riz (*nasi*), bien qu'on trouve aussi des plats de nouilles (*mie*), la cuisine indonésienne est savoureuse. Avis aux végétariens : il faut goûter le satay de tempé et le nasi campur en version végété, de purs délices. À Jakarta, le Toodz (Jl Cipete Raya No. 79, Cipete, [toodzhouse.com](http://toodzhouse.com)) offre un beau — et bon — répit après l'agitation urbaine, tandis qu'à Sukarta, l'Omah Sinten (Jl Diponegoro 34-54, [omahsinten.net](http://omahsinten.net)), qui fait aussi auberge, propose une carte brève, mais succulente. Privilégiez les petits *warung* (vérifiez tout de même la qualité des aliments) pour une cuisine authentique.

## JAVA

SUITE DE LA PAGE D 1

Du monde terrestre au monde du cosmos, les délicats bas-reliefs gravés sur la pierre devaient permettre d'atteindre, au sommet, le nirvana. Comme plus tard devant les candi (temples) ouvragés de Prambanan, dressés en hommage aux dieux hindous sur une vaste plaine vers le X<sup>e</sup> siècle, l'imaginaire s'emballe. On essaie de retrouver un peu du parfum des offrandes et du murmure des prières dans le brouhaha aujourd'hui perpétuel de ces temples miraculés. On repense au passage du journaliste et romancier français Roger Vailland à Borobudur, en 1951, juste après l'indépendance de 1949. «*Sur le toit du plus ancien monument de leur patrie, écrit-il dans son récit Borobudur, c'est un chant à la liberté qu'en répitant péniblement des mots sanscrits chantaient les fils des maquisards de Djodjia.*»

Dans cette Yogyakarta, il faut aussi et peut-être même surtout s'imbiber de culture. Aller voir, au musée Sono-Budoyo, la remarquable collection de marionnettes en cuir et en bois du *wayang kulit*, un théâtre d'ombres basé sur des épopées indiennes (Mahabharata ou Ramayana). Entrer dans la cour du superbe *kraton*, où habite encore le sultan — aux pouvoirs symboliques — dans une aile retirée, pour y voir un spectacle de danse javanaise au rythme hypnotisant, avec ses costumes de jaune et d'or, où les protagonistes rabattent parfois séchement les pans de leur traîne sous les coups violents du *gamelan*, l'orchestre indonésien de percussions et de gongs.

Dans Prawirotan, un quartier au sud du *kraton*, une carte recense depuis 2008 les petits ateliers indépendants, où des militants découpent des affiches à même le sol en fumant des cigarettes, comme les vastes galeries d'art contemporain ouvertes aux vents, dont la fondation Langgeng — où comédiens et musiciens répétaient un *wayang orang*, théâtre populaire lui aussi basé sur les épopées indiennes, lors de notre passage. Jusqu'au soir, des artistes y discutent, y travaillent et vous accueillent avec cette cordialité toute indonésienne.

Au petit matin, le lendemain, un mariage se prépare dans Sosrowijayan, près de la gare. Des femmes ont posé des plats de riz, de fleurs et de feuilles de bananier à même le sol. *Selamat pagi!* Bonjour. C'est le départ pour une autre ville, et ce perpétuel choc entre l'Asie de la fumée des grils et le monde arabe où retentit, cinq fois par jour, la prière.

## Surakarta, la lenteur

À cela, Surakarta ne déroge pas. Si certains diront qu'elle vit dans l'ombre de Yogyakarta, dont elle est la douce rivale depuis la scission de Mataram en deux royaumes par les Néerlandais en 1755, Surakarta (ou «Solo») a pourtant une lenteur et une lumière qui confèrent la noblesse. Ses rues larges et ombragées donnent sur des étendues d'herbe ou de petites rues où se cachent des ateliers de *batik*, un tissu traditionnel indonésien, ou d'anciennes demeures javanaises. Aux conducteurs de *becak*, couchés sur les sièges de cuir fissuré de leurs bicyclettes qui ont dû connaître l'indépendance, il faut répondre : *Jalan jalan!* Je me promène. Ils sourient alors sans rien dire.

Outre des balades à pied, dans toute la ville, à toute heure du jour pour en saisir les contrastes, il faut absolument voir de Sukarata le musée privé Batik Danar Hadi et un spectacle de *wayang orang* au théâtre Sriwedari. Le premier donne à voir une collection exceptionnelle de *batiks*, un mot javanais donné à la fois au tissu et à la technique d'impression à la cire qui produit ces pièces de grande finesse. Quant au deuxième, c'est un incontournable de tout voyage en Indonésie, une saga de deux heures en séquences solennelles et comiques où les comédiens, parfois parlant, parfois dansant, restituent une tradition javanaise — bien qu'il y ait d'autres variantes au pays — en gestes millimétrés.

Et le soir, quand le vacarme du *gamelan* résonne encore sur la paroi de l'oreille et qu'on se résigne à rentrer en *becak*, ne reste dans la nuit que la lumière des kiosques à roulettes, cantines où grille le satay sur les charbons rougeoyants dans un nuage de fumée noire. Des gâteaux de riz ou des bols de nouilles attendent le creux tardif d'un passant.

## Ijen, le spectacle

Dernier droit : deux trains jusqu'au bout de Java, onze heures de banquette et de fenêtre panoramique où frémit un rideau en accordéon. Le *gunung*

Lawu et ses quelque 3000 mètres d'altitude disparaissent dans notre dos. Longtemps après le changement de train, à Surabaya, le paysage se transforme ; les rails surplombent une petite vallée à la végétation plus dense — bambous, cocotiers, petites coulées qui débouchent sur des taches de ciel rose. Java sous la chaleur, au crépuscule, c'est une brume comme un vapeur qui sort des rizières. Et puis la nuit tombe, les gares s'effacent dans les traits de lumière des phares le long de la route, et le haut-parleur annonce la fin de la ligne : Banyuwangi.

Au petit matin, une eau tropicale se déverse sur la charmante petite ville côtière. C'est à peine si on voit Bali, de l'autre côté du petit détroit. Trente jours en Indonésie, et une seule pluie : le matin où l'on doit monter le volcan Ijen, dont le lac de cratère, un lac acide, est d'un turquoise hypnotisant. Sur la route vers la base du volcan, un voile blanc épais a envahi les champs de café et des ruisseaux traversent la route crevée où cahote la voiture. Que faire? Reculer? Après avoir traversé Java pour arriver à ce sommet?

Un thé au gingembre et une accalmie nous encouragent à amorcer la montée. La terre est dure, la voie large. Il n'y a personne. Sur les parois du volcan, qui n'a pas connu d'éruption majeure depuis 1936, la végétation

verte et touffue devient de plus en plus hirsute. Des chicots d'arbres noircis apparaissent sur un sol pareil à une vilaine peau. Des traces jaunes, dues au soufre, strient la paroi rocheuse de plus en plus nue. Vie et mort se côtoient dans un bain humide.

Arriver au sommet de l'Ijen encore à moitié dans le brouillard, seules, alors que les ramasseurs de soufre, en ce début de ramadan, ont laissé leurs paniers sur les nervures stériles du volcan, est arriver sur une planète étrangère. On ne sait s'il s'agit d'un rêve extraterrestre ou d'une randonnée équatoriale. Un mélange de nuages et de fumée joue avec la lumière comme dans un tableau gothique. Au bas d'un petit sentier en dents de scie, trois morceaux de bois font office de belvédère. Et voilà qu'enfin le soleil sort pour illuminer le lac. Pareil tableau est inoubliable.

C'est la fin de Java, la fin des routes, le début d'une autre navigation. Sans même quitter les chaussures de randonnée, le sac à moitié glissé de l'épaule, le volcan comme une présence magique dans notre dos, c'est la montée triomphante sur le traversier pour Bali qui referme aussitôt sa cale. Lentement, la côte s'éloigne et avec elle la frénésie de Java. L'Ijen, lui, a retrouvé les nuages.

Le Devoir

HÉBERGEMENTS EN RÉGION

BONS PLANS / ESCAPADES

VOYAGES PLEIN AIR

VENEZ MARCHER AVEC NOUS!

Marches sur le mont Royal les dimanches matin.  
Sorties d'un jour d'avril à octobre.

Voyages : Patagonie, Costa Rica, Népal, Ile de Madère, Corse...

[randopleinair.com](http://randopleinair.com) / 514-252-3330

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Evelyne De Varennes au 514.985.3454 ou [edevarennes@ledevoir.com](mailto:edevarennes@ledevoir.com)



Créer et réaliser votre jardin, c'est dans notre nature

25 ANS  
SERVICES DOMINIQUE PAYSAGERS FILION

Rive-Sud : 450 653-0000  
Montréal : 514 722-9000  
[dominiquefilion.ca](http://dominiquefilion.ca)

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Evelyne De Varennes au 514.985.3454 ou [edevarennes@ledevoir.com](mailto:edevarennes@ledevoir.com)



MONTÉRÉGIE

PARC NATIONAL DU MONT-SAINT-BRUNO

ÊTRE DEHORS AU VERGER.

450 653 7544 — [www.parcquebec.com](http://www.parcquebec.com)

Pour annoncer, communiquez avec Evelyne De Varennes au 514.985.3454 ou [edevarennes@ledevoir.com](mailto:edevarennes@ledevoir.com)

## PLAISIRS

## SAVEURS

Ce serait bien d'inventer un troisième sexe pour tout ce qui touche la gastronomie. Ou plutôt de s'en passer complètement, de cesser de « genrer » le secteur, le métier. Délicate, raffinée, sensible, touche féminine, etc. Combien sommes-nous à tomber dans ces raccourcis, ces travers, ces clichés?

# Place aux « cheffes », aux femmes chefs ou aux chefs tout court!

Il est temps d'explorer la cuisine autrement, de cesser de lui coller un sexe

SOPHIE SURANITI

**A**nn-Rika Martin a remporté la compétition culinaire télévisée *Les chefs*. Une première. J'ai lu *Faïminisme* de Nora Bouazzouni, un essai coup de fouet d'une journaliste française sur les diktats alimentaires imposés aux femmes depuis des lunes. Je me suis régalée d'un souper organisé par l'association Les femmes chefs de Montréal. Le genre commun à tout cela? Le féminin.

Ce serait bien d'inventer un troisième sexe pour tout ce qui touche la gastronomie. Ou plutôt de s'en passer complètement, de cesser de « genrer » le secteur, le métier. Délicate, raffinée, sensible, touche féminine, etc. Combien sommes-nous à tomber dans ces raccourcis, ces travers, ces clichés? À « sexer » des plats, des techniques, à féminiser, à masculiniser avec nos mots, nos tournures de phrase, nos sous-entendus, nos commentaires mal placés ou déplacés?

« Il faut explorer la cuisine autrement que par le sexe », entonnent en chœur Dominique Dufour (restaurants Ludger et Magdalena) et Marie-Pier Morin (Richmond). Dimanche dernier, les deux jeunes femmes ont fait un souper à quatre mains au Ludger, dans le quartier Saint-Henri. Cette rencontre était la troisième du genre. Du genre féminin. Elle s'inscrit dans une première série d'événements mis en place par la nouvelle association Les femmes chefs de Montréal.

En lançant son idée d'association avec d'autres en mars dernier (la série de soupers a débuté cet été), Dominique Dufour souhaitait insuffler à Montréal un esprit collaboratif entre femmes. « Ce qui importe, c'est la rencontre, c'est de partager notre réalité professionnelle. Cela permet aussi de sortir de sa cuisine, de ce qu'on fait d'habitude. »

Parmi les projets prévus pour 2018, une table à l'aveugle; ce qui permettrait de gommer littéralement les genres. Qui est en cuisine? On ne le saura pas! Garçon, fille, peu importe! « Le but de l'association est de créer une communauté, de nouvelles amitiés, de mettre en commun des ressources. Elle va aussi nous permettre d'être plus présentes, plus visibles. Nous représentons 50 % des effectifs dans le milieu, mais nous avons seulement 12 % de visibilité médiatique au Canada; et dans le monde, c'est à peine 5 %! » déplore Dominique.



ISTOCK

Au Québec, le terme « chef » est épicière, c'est-à-dire que la même forme est utilisée au masculin et au féminin.

Les trentenaires et les jeunes quadragénaires du milieu de la restauration se questionneraient à l'heure actuelle davantage sur les rôles et comportements de chacun, chacune. Tant mieux. À eux de faire bouger les choses, de ne plus encourager le virilisme ambiant. « En restauration, on se met beaucoup de pression pour être hyperperformantes. C'est clair qu'on fait le travail différemment des gars; la gestion des équipes, par exemple. Mais pour le reste... » Soupir unanime. « Je me suis déjà retrouvée confrontée à des gars incapables de travailler avec des filles », confie Marie-Pier Morin. Ils cherchaient le chef. Elle était devant eux!

## Inégalités alimentaires

Elle. La femme. L'alimentation. Dans son essai *Faïminisme* paru à la fin du mois d'août, la journaliste française Nora Bouazzouni dénonce toutes ces thèses naturalistes et différentialistes sur lesquelles reposent la société et ses travers. L'auteure ravive d'ailleurs avec verve certains travaux de recherche dont on a peu entendu parler (ou mal?) et qui nous laissent bouche bée.

Comme ces travaux de recherche de la socioanthropologue Priscille Touraille à pro-

pos du dimorphisme sexuel de la taille qui s'observe partout dans le monde. Si les femmes sont plus petites que les hommes, creusons du côté de l'accès à la nourriture (l'alimentation étant un facteur clé de la croissance) plutôt que du côté des sempiternelles raisons biologiques, avance la chercheuse.

Selon sa théorie, si tant de centimètres nous séparent, c'est parce qu'il y a eu très tôt dans l'histoire humaine des inégalités alimentaires. Les femmes n'ont pas eu accès à la nourriture comme elles le voulaient: compétition masculine (pour la viande, par exemple), privation pour leurs enfants dans les moments de disette, etc. Incroyable! « On nous fait croire depuis des années que les femmes sont plus petites que les hommes pour des raisons biologiques. Pas du tout! Le patriarcat est également passé par là. Patriarcat qui, soit dit en passant, n'est pas une chose naturelle; c'est un produit de l'histoire [point central de la journaliste dans son essai], renchérit Nora, qui précise d'ailleurs que cette Priscille est loin d'être une vieille chercheuse féministe aigrie. Bien au contraire! Elle est jeune, son livre est récent (*Hommes grands, femmes petites: une évolution coûteuse*, 2008) et a fait l'objet du

## La série des femmes chefs

Jusqu'en décembre, à raison d'une fois par mois, un repas à quatre mains est conçu. Le prochain aura lieu le dimanche 8 octobre au restaurant Le Diplomate, 129, rue Beauvilliers Ouest à Montréal. Dominique Dufour cuisinera les abats avec Alice Vanasse. Une partie des profits de ces soirées est versée à la Fondation du cancer du sein du Québec et à l'organisme L'Arrêt-Source. L'association compte actuellement six participantes: Stéphanie Audet, Dominique Dufour, Kimberly Lalouze, Marie-Pier Morin, Janice Thiesenbach et Alice Vanasse. D'autres vont suivre. Parallèlement, Dominique aimerait intéresser des chefs canadiennes en vue de plus gros projets pour 2018. Pour suivre l'association et ses événements: [facebook.com/femmeschefsmtl](https://www.facebook.com/femmeschefsmtl)

documentaire *Pourquoi les femmes sont-elles plus petites que les hommes?* réalisé par Véronique Kleiner en 2013. Je me suis empressée de le visionner en ligne. Je peux vous assurer qu'on ne regarde plus sa morphologie de la même manière après cela!

## Nouvelles graphies

La grande question: doit-on dire « femmes chefs » ou « cheffes »? Au Québec, le terme est épicière, c'est-à-dire que la même forme est utilisée au masculin et au féminin. Seul l'article varie devant le nom. Ainsi, on doit officiellement dire « une chef ». Mais de nouvelles graphies sont revendiquées. Pour

ma part, j'hésite, j'oscille. « At-on besoin de féminiser? En anglais, on dit juste "chef"! » me rétorque Dominique Dufour. C'est vrai. Serait-ce la voie la plus simple pour imposer ce troisième genre en cuisine, sans sexe?

Pour Nora Bouazzouni, la graphie « cheffe » ouvre les vannes aux discussions qui l'attendent. « C'est très important de redonner une visibilité aux femmes, car c'est comme ça qu'on va les replacer dans le débat et qu'on fera un pas de plus vers l'égalité. Le langage structure une société. Or le langage a été fait par des hommes. À l'école, nous apprenons cette phrase très violente: le masculin l'emporte sur le féminin. Je revois mon institutrice dessinant sur le tableau noir des bonshommes, un homme et quatre femmes. Elle entoure alors à la craie le bonhomme "homme", puis elle dit: même s'il y a plusieurs femmes, c'est lui qui l'emporte! Dans la structuration de la pensée, supprimer le féminin, c'est tout de même fort! »

Lorsqu'on gommait la fonction reproductrice, alors nous aurons réussi. Et des associations comme Les femmes chefs de Montréal n'auront plus besoin d'exister. En attendant, place aux femmes. Femmes chefs. « Cheffes ». Chefs.

## La recette du chef

### Poêlée de girolles et œuf parfait poché à l'eau d'érable

Par Olivier Perret, chef du restaurant Renoir

Pour 10 portions

#### Ingrédients

500 g de girolles  
10 œufs  
2 échalotes épluchées  
100 g de quinoa  
Environ 50 g de persil  
100 g de beurre  
50 ml d'huile d'olive  
100 ml de vin blanc

#### Préparation

Œuf parfait: cuire l'œuf à la vapeur à 75 °C pendant 14 minutes, refroidir à l'eau glacée et pocher dans l'eau d'érable.

Quinoa croustillant: cuire le quinoa, refroidir et frire jusqu'à l'écllosion. Poêler les chanterelles à l'huile. Ajouter un peu de vin blanc, l'échalote ciselée et le persil haché. Finir au beurre.

LE RENOIR, HOTEL SOFITEL, 1155, rue Sherbrooke Ouest Montréal ☎ 514 285-9000 [restaurant-renoir.com](http://restaurant-renoir.com)



GUILLAUME SANS

## Sororité alimentaire

« Évoluez! » C'est le message de la chef californienne Dominique Crenn adressé sur les réseaux sociaux au comité organisateur du palmarès San Pellegrino des 50 meilleurs restaurants du monde (World's 50 Best Restaurants). La raison? Parmi les neuf jurys des neuf pays participants au concours, aucune femme! Véronique Frédiani a réalisé *À la recherche des femmes chefs*. Sorti en juillet en France, ce film documentaire est attendu au Québec. Allô, les distributeurs... Le Parabere Forum est une plateforme internationale qui regroupe des milliers de femmes travaillant dans l'alimentation. [parabereforum.com](http://parabereforum.com)



## SAVEURS DU TERROIR

**LE MARAÎCHER ANDRÉ CÔTÉ**  
2150, RANG PAPINEAU, ST-PAUL  
D'ABBOTSFORD (450) 379-5277

**LES JARDINS D'ABBOTSFORD D.C.**  
2355, RUE PRINCIPALE EST, ST-PAUL  
D'ABBOTSFORD (450) 379-9744

**Autocueillette** • Pommes • Citrouilles et courges

**En kiosque** • Maïs sucrés • Tomates • Fraises • Oignons • Piments d'automne

**Mini ferme Jeux** • Venez nous visiter!

**Aire de repos**

**Chouette automne à la ferme!**

**Septembre**

- Cueillette de courges
- Ails de la ferme
- Promenade dans les sentiers avec votre chien

**Octobre**

- Cueillette des citrouilles et activités

**Les Fruits Soleil**

**Ferme Ethier** Samedi et dimanche de 10 h à 16 h [www.fermeethier.com](http://www.fermeethier.com)

## Quand le sexisme passe à table

La journaliste française Nora Bouazzouni fait une excellente synthèse engagée du féminin dans le monde sous le prisme alimentaire: le rapport au corps, les tâches domestiques et parentales, l'accès aux richesses (comme les terres agricoles), la formation et la hiérarchie professionnelles... En 117 pages, on en apprend beaucoup. Et on les relit, pour être certain(e) d'avoir bien lu. Comme ces travaux de recherche de la socioanthropologue Priscille Touraille qui avancent que, si les femmes sont plus petites morphologiquement, c'est parce qu'elles n'ont pas mangé à leur faim. Bam!

Pour se procurer le livre, trois possibilités: auprès de la maison d'édition Nouriturfu, par l'entremise de votre libraire ou par un site de vente en ligne.

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Evelyne De Varennes au 514.985.3454 ou [devarennes@ledevoir.com](mailto:devarennes@ledevoir.com)

# LE COIN VERT



LISE GOBELLE

Une noue végétalisée capte l'eau de la rue Basile-Routhier, dans Ahuntsic-Cartierville. Elle a été conçue le long du pavillon d'accueil du Parcours Gouin par le Groupe Rousseau Lefebvre.

## Le potentiel des saillies végétalisées

Et si on transformait les saillies en jardin de pluie ou en aire de biorétention?

LISE GOBELLE



Depuis quelques années, des saillies végétalisées sont apparues à l'angle de nombreuses rues de Montréal afin de ralentir la circulation. Elles remplissent fort bien cet objectif et, en plus, elles embellissent la ville.

Mais ne serait-il pas possible qu'elles jouent un plus grand rôle dans la gestion de l'eau de ruissellement? Car les épisodes de pluies abondantes sont de plus en plus fréquents et, dans certains secteurs, les réseaux d'aqueduc sont rapidement surchargés.

Comment pourraient-elles jouer ce rôle? Si on transformait les saillies végétalisées, dans les endroits où cela se prête, en jardin de pluie ou en aire de biorétention ayant une entrée pour l'eau de ruissellement sur la rue. L'eau, en étant absorbée par les plantes et en percolant à travers le sol, réduirait la charge sur les réseaux d'aqueduc et serait de plus décontaminée. Les jardins de pluie sont une phytotechnologie de plus en plus utilisée en milieu urbain.

J'ai mené ma petite enquête, qui n'est évidemment pas exhaustive, mais qui donne néanmoins une idée de la situation à Montréal.

### Une étude sur le Plateau

Dans Rosemont-La Petite-Patrie, il se conçoit actuellement une grande quantité de saillies. Étant donné que cet arrondissement a connu des refoulements d'égouts lors de pluies abondantes, je l'ai contacté en premier.

«Nos saillies ont un système



VILLE DE GRANBY

Un jardin de pluie dans la rue Lansdowne, à Granby

de gestion des eaux pluviales. L'eau qui ruisselle des trottoirs y est dirigée et certaines saillies ont un trop-plein en cas de pluie abondante. [Toutefois,] la nature du sol dans Rosemont, du roc, ne permet pas la gestion des eaux pluviales de toute une rue à travers l'aménagement de saillies, mais l'aménagement des espaces de verdure entre les trottoirs et la rue permet de réduire la quantité d'eau envoyée aux égouts», explique Marie-Claude Perreault, chargée de communication de l'arrondissement.

Dans le Plateau-Mont-Royal, où il y a également beaucoup de saillies, une étude au sujet de l'évaluation de l'impact des saillies sur le territoire de l'arrondissement à l'égard des eaux de ruissellement et des îlots de chaleur a été confiée cette année à l'École polytechnique.

L'arrondissement attend les résultats pour 2018, ce qui lui permettra de valider ses interventions et d'évaluer les prochaines, m'a expliqué Catherine Piazon, chargée de communication.

### Innovation à Saint-Laurent

Jusqu'à maintenant, il semble que Saint-Laurent soit l'arrondissement qui a le plus in-

nové dans ce domaine. On y a réalisé au cours des trois dernières années quatre jardins de pluie sur rue, deux dans des quartiers anciens et deux dans de nouveaux développements.

Comme l'explique leur directeur des travaux publics, François Lapalme, au téléphone, «nous sommes encore en phase expérimentale. Nous avons un programme de suivi léger, mais aucun problème de colmatage ou d'entretien n'a été remarqué jusqu'à maintenant. Même l'hiver n'est pas un problème. Nous limitons la quantité de sel employé dans ces rues et les équipements de déneigement n'ont jamais rien endommagé».

Un peu plus vers l'est, dans Ahuntsic-Cartierville, des entrées pour l'eau de ruissellement ont été aménagées il y a quelques années dans la rue Chabanel, sur le terre-plein végétalisé, mais aucun suivi n'a été réalisé, dit la chargée de communication Emilie Miskdjian.

Dernièrement, une noue végétalisée qui capte l'eau de la rue Basile-Routhier a été conçue le long du pavillon d'accueil du Parcours Gouin. Un projet réussi et à voir, si on s'intéresse au sujet. En plus, le pavillon est magnifique.

### L'avis de deux experts

Au bout du fil, Mario R. Gendron, ingénieur civil et chef d'entreprise chez Vinci Consultants, une entreprise qui se spécialise dans la gestion durable de l'eau de ruissellement, soutient «qu'il n'y a aucune raison technique de ne pas réaliser des saillies ayant une aire de biorétention. C'est plutôt une question de choix de stratégie de gestion de la part de la Ville».

Il remarque néanmoins une ouverture et soutient «que les relations avec le Service de l'eau de la Ville de Montréal sont bonnes et que

cela aide à faire progresser cette approche».

Même son de cloche de la part de Michel Rousseau, architecte paysagiste, associé principal au Groupe Rousseau Lefebvre, qui réalise des projets de gestion des eaux pluviales. «On n'en est plus aux projets pilotes. La problématique la plus grande actuellement est les débris [et non les techniques de gestion des eaux].»

### Granby à l'avant-garde

La Ville de Granby a été une des premières à aménager des jardins de pluie en milieu bâti en 2013. Au total, ils s'étaient sur 1,1 km le long de deux rues, soit les rues Saint-André et Lansdowne.

Benoît Carbonneau, ingénieur et coordonnateur de la division ingénierie, explique: «Nous avons une problématique de refoulements de l'eau. Nous avons pris la décision de ne pas toucher au réseau, mais plutôt de créer des aires de biorétention. Si nous avions surdimensionné nos conduits, le coût aurait été de 3,7 millions, tandis que l'aménagement actuel a coûté 2,4 millions. Ce système a aussi l'avantage de contrôler la qualité de l'eau.»

L'architecte paysagiste Danielle St-Jean, qui a collaboré à ce projet, ajoute: «Nous avons choisi le plus possible des végétaux indigènes, mais pour des questions esthétiques, certaines plantes ornementales ont été intégrées. La première année, il y a eu un peu plus d'entretien, car le paillis a dû être remplacé après les pluies, mais maintenant, c'est l'équivalent d'une bande normale.»

Par ailleurs, tous les plans et devis ainsi que les plantations ont été réalisés à l'interne, ce qui a permis des économies.

lgobelle@ledevoir.com

### Dans la bibliothèque

GARDEN LAB  
Structures et formes  
# Été 2017

Garden\_Lab est un «mook» (un magazine en format de livre) à découvrir. Cette nouvelle revue française trimestrielle de 180 pages explore les jardins de demain en compagnie de celles et de ceux qui composent des univers créatifs, aussi bien pour la campagne que pour la ville. Une thématique différente à chaque numéro est abordée à travers quatre thèmes: le design, les influences, les explorateurs et l'ailleurs. On y rencontre des producteurs, des designers, de nouvelles plantes et bien plus. Non seulement elle est une source d'inspiration pour aménager son espace, mais on peut s'amuser à créer des décors de balcon sur sa plateforme web. Belle, intéressante, pratique... mais chère, à presque 30\$ l'exemplaire. gardenfab.fr



### Au calendrier

C'est la saison des champignons!

L'exposition annuelle de champignons du Cercle des mycologues de Montréal est une occasion en or de découvrir le monde complexe et étonnant des champignons. Plus de 200 espèces de champignons frais, récoltés dans la grande région de Montréal, identifiés et placés par groupes seront présentés. Vous avez des champignons sur votre terrain et voudriez les faire identifier? Voici l'occasion. L'exposition a lieu au Complexe d'accueil du Jardin botanique de Montréal, le 24 septembre 2017 de 9h à 18h. Et c'est gratuit!

### Fête des récoltes/Projets éphémères du campus MIL (Université de Montréal)

Samedi 23 septembre, le Campus MIL et On sème vous convient à venir célébrer l'abondance et la diversité du vivant. De nombreux thèmes seront abordés: conservation des semences, les plantes mellifères et les abeilles, l'art du bouturage, maquillage du jardin... De 11h à 17h, accès à partir du 400 avenue Atlantic.

### Au jardin cette semaine

Au potager, on récolte, on récolte, on récolte! Il faut en profiter pendant qu'on a des herbes, des légumes et des fruits frais. Autant que possible, on transforme et on sèche tout ce qu'on peut pour se faire des réserves. On commence également à faire un peu de nettoyage: on arrache ce qui ne produit plus, on ameublisse le sol, on refait les bordures... On prend ça doucement et on prend un peu d'avance pendant que le temps est agréable. Au jardin, on admire les annuelles qui sont à leur summum et surtout, on ne les néglige pas, pour en jouir le plus longtemps possible. En ce moment, à l'épicerie du coin et dans les jardinerie, on trouve des chrysanthèmes annuels. Offrez-vous un cadeau en allant chercher du lait. J'ai un faible pour le gros chou décoratif, une annuelle d'automne. Même sous quelques centimètres de neige, il reste beau.

25 ANS

**MARIE VERMETTE inc.**  
Fleurs, plantes et objets choisis

801, av. Laurier Est, Montréal  
Livraison  
1 877 272-2226 514 272-2225  
www.marievermette.com

# MORDU DE JEUX

## GRILLE BLANCHE

### Horizontalement

- Petit crustacé à un seul oeil. - Population de petits crustacés.
- Ville du Pakistan. - Courants.
- Dent pointue. - Pas frais. - Marque la possession.
- Deviné. - Qui ne sert à rien.
- Thorium. - Incrustée. - Ville de Grande-Bretagne.
- Part d'un ventricule. - Jeune femme élégante.
- Bois très dur. - Il bat. - Riche.
- Trahir en dénonçant. - Cause.
- Sous la balle. - Ecrivain américain. - Ventilées.
- Pascal. - Chefs. - Plébiscitée.
- Fait se succéder. - Supposé.
- Vieux Tokyo. - Obscure. - Trichine.
- Exigence impérative. - Reporté au pouvoir.
- Frappées violemment. - Joueur de baseball.
- Le temps des fleurs. - Pas fou. - Ecluse.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

### Verticalement

- Hors-d'oeuvre froid à base de crustacés et de crudités. - Crustacé couramment appelé bernard-l'ermite.
- Les chirurgiens y travaillent. - Fraction d'un terrain.
- Terminé. - Parfait. - Incapable de changer d'idée.
- Attachement. - Pallié.
- Marque la surprise. - Fille du frangin. - Bouquets.
- Enclin. - Plante grasse herbacée. - Résine fétide.
- Déchiré superficiellement. - Arrachent.
- Te trouves dans un lieu. - Rater. - Il fuit le monde.
- Chaîne de montagnes. - Décapitée.
- Détruite. - Couper les poils.
- Qui provient. - Meurtri. - Arbres africains.
- Parcouru. - Pièce de la bride (pl.). - Prénom féminin.
- Membres de la tribu de Lévi. - Excessives.
- Lait, dans le langage des petits enfants. - Il a des plumes. - Ils n'ont pas été battus.
- Concentré. - On peut la forcer.

## MOTS FLÉCHÉS

BABIOLES DOUÉ	COURBER MAISONS RUSSSES	VILLE D'ESPAGNE ARTICLE	TABLE A DÉBITER	TRAITRE	STÉRILISER MOUTARDE NOIRE
ESPÈCE DE SAULE A SIX FACES			ANCIENS POÈTES A DU CULOT	PLUS DE 50 ÉTATS CHOISIS	
STUPIDES ENCORE !		TRÈS AJUSTÉ ÉCORCE MOULUE		ÉCULÉE TAMIS	
CRÈME RENVERSÉE	FILLE DE CADMOS ALLER PLUS VITE	SUR LE MATELAS ASPIRÉ	PETITE FLEUR MAIGRE		APERÇU ENNUI
ARRIVÉES A TERME ROI DE SUÈDE		PAS A VOUS INFLAM- MATION		DÉCORER	PEU RIGOREUX
CAILLOU ARRONDI	ÉTUDIANT COUP DE KARATÉ		RAIRE CLONE		
FERRURE BÊTES À BOIS	ÉPONGER UN SENS	DÉFRAÏCHI AU NIGERIA		APRÈS LA SDN PRONOM	COURSE FOLLE
BANDE DE CHIENS VOYAGE RAPIDE			SINGÉ		
			APHRODITE		

### GRILLE BLANCHE

1	E	F	F	I	G	I	E	L	E	G	E	N	D	E
2	M	I	E	L	S	C	R	U	P	U	L	E	U	X
3	O	L	E	I	F	E	R	E	L	E	U	R	R	E
4	J	S	A	L	U	E	V	O	S	V	E	R		
5	I	L	D	A	T	T	I	E	R	T	U	R	C	
6	S	U	R	E	T	E	C	R	E	M	E	R	E	
7	T	E	T	I	S	O	N	U	S	E	S			
8	P	R	I	S	E	R	N	E	O	N	S	U	R	
9	O	I	N	T	I	S	E	B	I	E	V	R	E	
10	R	N	R	E	S	I	S	T	E	R	I	E	N	
11	T	L	U	G	E	R	A	I	D	E	S	V		
12	R	A	I	D	E	L	I	T	R	E	A	N	E	
13	A	U	B	E	R	G	I	N	E	P	A	V	E	R
14	I	T	A	L	I	E	D	E	M	O	L	I	E	S
15	T	O	I	N	E	L	F	E	S	T	I	S	S	E

### MOTS FLÉCHÉS

C	A	R	E	S	E	S	O	B	I	C	
M	E	M	E	V	I	S	I	B	L	E	
M	E	M	B	V	I	N	S	M	A	I	L
E	T	A	L	O	N	T	O	R	E	E	
R	E	N	C	R	E	O	R	A	G	E	
K	E	P	I	O	N	C	A	G	E	S	
P	E	T	V	E	R	S	O	M	H	E	
F	R	A	M	E	T	E	C	I	M	E	
M	I	L	I	C	H	E	U	S	A	N	T
T	E	S	C	O	D	E	I	N	E		
R	E	S	E	A	U	O	R	N	E	R	

### LE JUNIOR

1	D	I	A	D	E	M	E	F	A	I	T
2	I	N	D	E	R	A	I	L	L	E	
3	A	C	O	M	P	T	E	L	I	E	N
4	B	A	O	I	S	I	V	E	S	E	
5	L	A	N	E	N	O	R	D	B		
6	E	P	I	R	O	T	I	A	I	R	
7	S	E	M	E	R	E	L	A	N	C	E
8	T	E	T	E	R	A	S	S	I	S	

SOLUTIONS DE LA SEMAINE DERNIÈRE

## LE JUNIOR

### Horizontalement

- Elle ressemble à un phoque. - Pièces d'échecs.
- Faire des petites bulles de gaz. - Pronom personnel.
- Qui atteint une grande hauteur. - Bois de l'ébénier, d'un noir foncé.
- Déterminant défini. - Relatif à la voix.
- Écartée. - Il y en a plusieurs en Océanie.
- Enlève la vie. - Qui ont des touffes serrées et abondantes. - Onomatopée d'un bruit.
- Délai limité. - Qui n'est ni acide ni alcalin.
- Est nécessaire pour rouler en voiture. - Précis.

1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												

### Verticalement

- Opéra à sujet amusant où se mêlent les parties chantées et parlées.
- Semblable, du même genre. - Perçues des yeux.
- Lieux où travaillent des peintres.
- Élément d'assemblage. - Pronom personnel.
- Hawaii en compte plus d'une. - Paradis.
- Augmenter.
- La première page d'un journal.
- Claire.
- Réunion où l'on danse. - Le premier des nombres entiers.
- Du jaune et du blanc mélangés.
- Expression du refus. - Il peut être jeté par une sorcière.
- Qui est à lui. - Adjectif démonstratif.

Vous aimez cette page ? Écrivez-nous pour nous faire part de vos commentaires : [redaction@ledevoir.com](mailto:redaction@ledevoir.com).

## SUDOKU

par Fabien Savary

8			2			6		
		7	5			1	4	
				4	8		3	
6					5		8	
	9				6	4		
4			9	1			5	
		5		8	7		4	1
	3					6		
		8	6			3		9

Niveau de difficulté : FACILE

3706

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

### Solution du dernier numéro

9	2	4	7	8	5	6	1	3
3	5	6	2	1	4	7	9	8
1	7	8	6	9	3	4	2	5
2	3	9	1	5	6	8	7	4
5	4	1	3	7	8	9	6	2
6	8	7	4	2	9	5	3	1
7	1	5	9	4	2	3	8	6
4	6	2	8	3	7	1	5	9
8	9	3	5	6	1	2	4	7

3705

## SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary  
En exclusivité sur le site des Mordus  
[www.les-mordus.com](http://www.les-mordus.com)

## MOTS CROISÉS DU SAMEDI

1													
II													
III													
IV													
V													
VI													
VII													
VIII													
IX													
X													

### Horizontalement

- Protection efficace. II. Analysez les informations après réception. Evitez d'utiliser la force. III. Sec dans la descente. Noircir le trait.
- Fait des glouglous et des miam-miam. V. Petit modèle à la Havane. S'accrochent joliment aux branches. VI. Bureau de presse Chez Barack Obama. Fait des choix. VII. Cité antique. Beau comme un arc. Coup gagnant sur terre battue. VIII. Un peu trop salée. A consommé sans trop de modération. IX. Donne du poids à tous les fils. Jeune d'aujourd'hui. A couvé par amour. X. Délivrance du mal.

### Verticalement

- La voie de la débauche. 2. Broie plus souvent de la blanche que du noir. Ceux d'avant. 3. Tas chez le saunier. Réaction au laboratoire.
- Demi tour. Sur la carte du Japonais. 5. Pris en considération. N'est pas prêt à évoluer. 6. Bout d'intestin. Refroidi ou réchauffé. 7. Les premiers se font dans l'urgence. Support. 8. Peuvent éviter les infections. 9. Le premier est le Bon. Un peu d'altitude. 10. En feu. Quatre sur six. 11. Dans la poche du Suédois. Remplacé par l'euro. 12. Se mettent en boules. Pris pour aller plus loin.

Philippe Dupuis

### Solution du n° 366

- Horizontalement
- Mémorisation. II. Nuisette. Pro. III. Ere. Par. Beau. IV. Mentalité. Lg. V. Ok. Ariette. VI. Nao. Té. Court. VII. Brins. Né. VIII. Queue. Eon. En. IX. Unie. Inceste. X. Esseulé. Sues.

### Verticalement

- Mnémonique. 2. Euréka. Uns. 3. Mien. Obéis. 4. Os. Ta. Ruée. 5. Repartie. 6. Italien. II. 7. Strie. Séné. 8. Ae. Ttc. Oc. 9. Bétonnés. 10. Ipé. Eue. Su. 11. Oral. Été. 12. Nougatines.

MOTS CROISÉS PROBLÈME N° 367

Philippe Dupuis est également l'auteur des mots-croisés du Monde

## MOTS CROISÉS

1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													

Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 3569

### HORIZONTALLEMENT

- Déplacement saisonnier d'un troupeau.
- Pauvre - En conséquence.
- Risqué - Il est privé de liberté - Virtuose.
- Conseiller expérimenté - Posture de yoga.
- Débourser.
- Tombeau rupestre égyptien - Lambin - Vaut 3,1416.
- Soutiré - Elle prie.
- Gros cordages - Qui n'est pas fondé.
- Néon - Elle se solidifie à 0 C - Unité de mesure.
- Qui produit une dégradation - Pas à moi.
- Petit parasite - Déprécier.
- Met un vêtement - De la haute Écosse.

- Contravention - Luth.
- Nota bene - Grands luths.
- Navires à voiles - Pas jolis du tout.
- Arbre des forêts tempérées - Modernes.
- Partie de temple - Prénom féminin.
- Local commercial.
- Pour protéger un matelas - Incrustation décorative.
- Monoxyde d'azote - Géomètre topographe.
- Entaille - Touffues.
- Pour voir - Lutte armée entre États.

### VERTICALEMENT

- Araignée à abdomen très large - Insecte plat, carnassier.
- Il réfléchit avant d'agir - Petit insecte qui vit en colonies.

1	I	N	D	E	P	E	N	D	A	N	T	E
2	M	A	I	N	A	T	E	L	O	U	P	
3	P	V	C	R	E	V	O	L	T	E		
4	A	R	O	L	E	E	M	O	I	L		
5	R	E	U	N	S	I	C	O	N	E		
6	T	E	I	N	T	E	E	S	N	U	E	
7	I	M	E	H	A	R	E	E	A			
8	A	R	A	E	U	S	R	A	G	E		
9	L	U	G	E	S	E	P	A	T	E		
10	L	I	M	I	T	E	R	O	B	T	E	
11	T	E	N	U	T	I	L	L	E			
12	E	N	E	I	D	E	L	E	S			

3568